

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE CICINDELE DU CONGO  
(CICINDELA KERANDELI),

PAR M. MAURICE MAINDRON.

**Cicindela Kerandeli** nov. sp.

*Magna, robusta, opaca, vermiculata, valde sculpturata; nigra; antennarum articulis 5-11 compressis; labro mandibulisque flavo tinctis; elytrorum apice albo tincto (♂); horum epipleuris humerisque plus minusve albis (♀). In utroque sexu pedibus cyaneo chalcis. Long., 20-21 millimètres, ♂; 2½ millimètres, ♀.*

Congo français : Tedoua (J. Kérandel, 1908). 3 indiv. ♂ (1), ♀ (2).

Grande et belle espèce rappelant par son aspect l'*Ophryodera follicornis* W. Horn. mais glabre, à l'exception des hanches antérieures et intermédiaires, trapue, d'un noir mat, fortement chagrinée. Le dessous du corps, les pattes et les quatre premiers articles des antennes d'un bleu métallique tournant au bronzé, ainsi que le labre et les mandibules. Les élytres du mâle sont marquées de blanc à l'extrémité. Celles de la femelle le sont à l'épaule ainsi qu'à l'épipleure.

Tête très forte, plus longue et plus large que le pronotum, assez fortement sculptée, avec quelques impressions longitudinales à la région orbitaire. Le labre, à cinq dentelures, présente, chez le mâle seulement, une tache arrondie, jaunâtre, occupant son centre et atteignant son sommet; les mandibules longues, arquées en faux, ont leur face supérieure jaunâtre. Les antennes, dépassant le premier quart des élytres, ont leurs quatre premiers articles d'un bleu métallique foncé et les autres d'un noir mat, comprimés, chagrinés et munis d'une très fine villosité roussâtre. Les quatre premiers sont glabres, à peu près cylindriques, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> munis de quelques soies rudes et courtes, comme les palpes, également bleu métallique.

Pronotum à peu près carré, très grossièrement sculpté, avec ses côtés très luisants, comme le dessous.

Élytres vermiculées avec leurs accidents de sculpture orientés suivant le sens de la longueur. Elles sont, à la région des épaules, d'un quart environ plus larges que le prothorax, et elles vont toujours en s'élargissant, puis se rétrécissent graduellement pour se terminer en pointe au sommet. Là, elles présentent, chez le mâle, une tache étroite, marginale, allant du second tiers à l'angle sutural sans l'atteindre complètement. Ce qui revient à dire que l'élytre est étroitement bordée de blanc dans son dernier tiers.

Chez la femelle, les élytres ont leur sculpture beaucoup plus forte, et leurs épipleures sont presque entièrement d'un blanc jaunâtre; cette teinte

rejoint presque une tache scapulaire, aussi claire, qui couvre presque toute l'épaule chez un des individus, tandis que, chez l'autre, la tache se réduit à un gros point. La femelle, plus grande et robuste que le mâle, n'a point le labre taché de jaune. Ses élytres, encore moins parallèles, s'élargissent beaucoup plus à partir du premier tiers, et elles sont légèrement tronquées à leur sommet, celui-ci étant encore plus rétréci que chez le mâle. Le dernier segment ventral est profondément excavé.

Je dédie cette belle espèce à M. le D<sup>r</sup> J. Kérandel qui l'a récemment découverte dans le Congo français, à Tedoua. Je l'établis sur quatre exemplaires, dont trois font partie des collections du Muséum, et dont un (♂) m'a été libéralement cédé par M. le professeur Bouvier et figure dans ma collection. La *Cicindela Kerandeli* est remarquable par les sept derniers articles de ses antennes fortement comprimés. J'ai sous les yeux un exemplaire ♀ de la remarquable *Ophryodera foliicornis* décrite par M. Walter Horn et provenant de l'Afrique occidentale allemande. Cette rare espèce que je possède grâce à la générosité de mon savant confrère, possède également des antennes à articles (5 à 11) comprimés. Mais une semblable disposition existe chez tant de Cicindélides africaines de genres très différents, qu'on ne saurait y attacher beaucoup d'importance. Il est à remarquer cependant qu'elle est très fréquente chez les *Dromica* dont la *Cicindela Kerandeli* tend à imiter la sculpture.

---

COLÉOPTÈRE HÉTÉROMÈRE, PEDILIDE NOUVEAU DU BENGALE

PAR M. MAURICE PIC, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

**Eurygenius abdominalis** n. sp.

Modice elongatus, subcylindricus, nitidus, griseo pubescens, niger, abdomine rubro, apice obscuro.

Modérément allongé, presque cylindrique, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, parsemée de poils dressés, noir avec l'abdomen rougeâtre mais foncé au sommet. Tête ruguleuse, un peu moins large que le prothorax, yeux grands; dernier article des palpes court, subsécuroforme; antennes noires, grêles; prothorax court et large, un peu dilaté en avant, à ponctuation large, dense, en partie ruguleuse; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, courtement rétrécis à l'extrémité, à ponctuation pas très forte, dense; pattes noires; dessous du corps noir avec l'abdomen, sauf au sommet, rougeâtre. Long., 6 millimètres, 5-7 millimètres.

Bengale.